

Hors-série : Le Musée en questions

Dans chaque épisode de ce podcast, un visiteur ou une visiteuse du Centre Pompidou pose une question sur le Musée. Conservateurs et conservatrices, conférenciers et conférencières leur répondent et nous font découvrir autrement la collection d'art moderne et contemporain, et ses enjeux.

Épisode 2 : Comment les œuvres sont-elles choisies ?

Comment diversifier la collection, identifier ses lacunes et y remédier ?

Christian Briend, chef du service des collections modernes, nous parle de stratégies d'acquisitions, de chefs-d'œuvre et de femmes artistes.

Code couleurs :

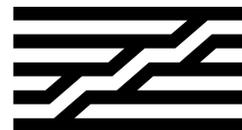
En noir, la voix de Christian Briend

En bleu, la voix narrative

En vert, la question du visiteur

En violet, les extraits musicaux





Transcription du podcast

Temps de lecture : 5 minutes

[jingle de l'émission] Je sais qu'il y a plein d'œuvres dans les sous-sols du Centre Pompidou et je me demandais comment l'on choisit celles qui sont exposées. Est-ce que ce sont toujours les mêmes ou pas ?

Bonjour, bonsoir, bienvenue dans *Le Musée en questions*. Dans le premier épisode, nous avons vu comment, techniquement, les collections du Musée national d'art moderne s'étoffent, se diversifient et comblent certains manques.

Mais il n'a pas échappé à ce visiteur qu'il y a beaucoup plus d'œuvres qu'on ne peut en présenter dans le Musée. Alors, est-ce que ce sont toujours les mêmes que l'on voit ? Christian Briend, chef de département de la collection moderne, nous répond.

Nous tenons, nous autres conservateurs, à rendre compte dans nos salles de notre politique d'acquisition. Lorsque des œuvres nouvelles entrent dans la collection, ce sont des œuvres que nous voulons montrer au public, car nous les avons choisies pour des raisons précises.

Une collection, c'est un ensemble historiquement constitué par nos prédécesseurs, mais c'est aussi une collection que nous augmentons régulièrement après avoir identifié les lacunes de la collection.

Or, là aussi, c'est un domaine mouvant puisque ce n'est qu'en intensifiant nos recherches et en approfondissant la connaissance de nos collections que nous pouvons nous rendre compte que tel-le ou tel-le artiste ou œuvre manque à la collection pour rendre compte du mouvement de l'art moderne.



Dans l'accrochage actuel, nous avons essayé de montrer des œuvres importantes récemment rentrées dans la collection.

La collection évolue et le musée aussi. Avec Christian Briend, nous sommes dans la salle 6 du Musée, entourés de tableaux allemands d'avant 1914. Ils sont colorés, les coups du pinceau sont visibles. La trace de l'artiste est très présente.

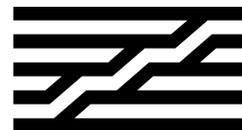
Au fond, à droite, une peinture présente de grands anges de Noël à travers des faisceaux lumineux et, comme dans le reflet d'une boule, trois rois mages sur leurs éléphant, chameau et cheval. Cette peinture est de Maria Marc, une peintre dont on ne connaît presque rien, sinon son mari, un artiste important du mouvement expressionniste allemand.

La vie d'un musée n'est pas indépendante de l'évolution de la société et c'est vrai que nous sommes très sensibles à la question de la présence féminine dans l'histoire des avant-gardes et de l'art moderne en général et que nous avons intensifié l'acquisition d'œuvres d'artistes femmes depuis déjà plusieurs années.

Nous exerçons une veille importante sur le marché de l'art, mais aussi auprès des héritiers et des ayant-droits de ces artistes.

Cela donne la présence dans l'accrochage actuel de pièces importantes d'artistes allemandes comme Gabriela Münter ou Maria Marc. Cela permet de féminiser un mouvement qui est plutôt lié à des hommes, à l'instar de Vassily Kandinsky, Alexej von Jawlensky, Emil Nolde et quelques autres.

Voilà un bon exemple d'une salle que nous avons pu reconfigurer grâce à de nouvelles acquisitions qui découlent d'un travail de recherche.



On est heureux de voir que certains mouvements retrouvent enfin leurs parts manquantes grâce à l'achat d'œuvres d'artistes femmes. Mais est-ce facile et toujours possible de rattraper ce retard ?

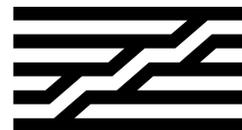
C'est compliqué, parce que ces artistes étaient inconnues jusqu'à peu, leurs œuvres étaient mal répertoriées et le Centre Pompidou n'est pas le seul musée à s'intéresser à ces artistes. Il y a une concurrence de la part de collectionneurs privés mais aussi de musées internationaux.

C'est de moins en moins facile de faire entrer des œuvres importantes de ces artistes. C'est une problématique qui rejoint celle des artistes hommes qui, en tout cas pour les grands noms de l'histoire de l'art moderne, sont difficiles à acquérir pour nous puisque notre budget n'est pas extensible. Qui plus est, nous devons couvrir beaucoup d'autres champs que la peinture et la sculpture. Il y a quelques artistes qui nous manquent cruellement.

On parlait de Maria Marc, qui était l'épouse de Franz Marc. Ce dernier est totalement absent de nos collections alors qu'il est majeur et dont l'œuvre est courte puisque l'artiste est mort pendant la Première Guerre mondiale. Nous n'avons pas d'œuvres de cet artiste qui, avec Kandinsky, a joué un rôle central dans le développement du Blaue Reiter. Malheureusement, nous avons assez peu de chances, dans un avenir proche, de voir entrer dans la collection une œuvre de Franz Marc, dont les prix sont stratosphériques sur le marché.

Certaines œuvres acquièrent en effet le statut de chefs-d'œuvre, ce qui les rend complètement inaccessibles à l'achat. Nous en avons la preuve sous les yeux. Cette histoire ne cesse et ne doit cesser de se réécrire.

Pour que le Musée en soit le reflet, cela demande aux conservateurs et conservatrices de perpétuellement redéfinir les axes d'acquisition, de répondre aux opportunités et d'entretenir un réseau.



Beaucoup d'universitaires avec qui nous sommes en contact peuvent nous mettre sur la piste de tel ou tel domaine d'acquisition nouveau ou attirer notre attention sur des artistes qui méritent de rentrer dans la collection.

Dans le domaine des artistes femmes, ce ne sont pas les musées qui ont été les moteurs de la recherche, du moins au début. Cette recherche a été initiée dès les années 1970 et 1980 par des universitaires, qui ont entraîné ce mouvement de redécouverte et de reconnaissance de la part féminine de l'art moderne.

Terminons par un cas à part, une œuvre que le Musée possède depuis longtemps et qui, grâce à l'enthousiasme du public, est devenu notre *Joconde* incontournable.

C'est vrai que le Centre Pompidou a la chance de posséder une très belle et petite peinture, un autoportrait de Frida Kahlo. Il se trouve que nous sommes la seule institution en Europe à conserver une œuvre de l'artiste.

Pour nous, il serait absolument impensable de ne pas montrer cette œuvre en permanence dans nos salles, d'autant que l'artiste est devenue une véritable star de l'art moderne, mais pas seulement, puisque l'univers de la mode aussi s'inspire du monde de Frida Kahlo.

C'est une œuvre que nous montrons en permanence dans une salle consacrée au surréalisme. On peut s'étonner de cette présence dans une salle consacrée au mouvement mais s'en étonner, c'est oublier que c'est André Breton qui a exposé Frida Kahlo à Paris juste avant la Seconde Guerre mondiale en organisant une exposition sur le Mexique.

Dans cette exposition figurait cette peinture qui, fait assez extraordinaire, a été achetée par l'État français en 1939, juste avant la guerre. C'est ce qui nous vaut aujourd'hui la présence de ce chef-d'œuvre de l'artiste mexicaine dans nos salles.



Assez extraordinaire, effectivement, qu'en 1939 l'État acquiert une œuvre contemporaine, celle d'une femme mexicaine qui peint en marge de tout courant artistique et pour son propre combat. Et ce chef-d'œuvre est devenu un incontournable du Musée parce que le public l'a choisi.

[jingle de l'émission] Rendez-vous pour le prochain épisode où il sera question de parcours, d'accrochage et d'abstraction.

Crédits

Réalisation et écriture : Delphine Coffin

Montage : Léo Chardron

Mixage : Ivan Gariel

Visiteur : Gautier Schmitt

Infos pratiques

www.centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr/fr/visite/accessibilite

Application Centre Pompidou accessibilité

www.centrepompidou.fr/fr/visite/accessibilite/appli-centre-pompidou-accessibilite

Livrets d'aide à la visite

www.centrepompidou.fr/fr/visite/accessibilite/livrets-daide-en-falc

Suivez-nous sur Facebook https://m.facebook.com/?locale2=fr_FR&_rdr

et Accessible.net https://accessible.net/paris/musee-art/centre-pompidou_5